

BLOC 17

UN LEVIER DE CROISSANCE POUR L'ANGOLA

LE BLOC 17, UN « BLOC EN OR »

Situé à près de 1300 m sous le niveau de la mer au large des côtes angolaises, le Bloc 17 a été investi par Total en 1997. Rebaptisé « Golden Block » en raison de la très grande richesse de ses champs, il est composé de quatre pôles majeurs, Girassol, Dalia, Pazflor et CLOV (Cravo, Lirio, Orquidea et Violeta), progressivement entrés en production entre 2001 et 2014. Ce rythme de développement très soutenu a fait de l'Angola la vitrine de l'excellence opérationnelle en offshore profond de Total et de ses partenaires, dont Subsea 7 et a permis au Groupe de devenir le premier opérateur dans le pays.

LES CHAMPS DU BLOC 17 EN ANGOLA.

Situé au large des côtes angolaises, à près de 1 300 m sous le niveau de la mer, il est composé de quatre pôles majeurs - Girassol, Dalia, Pazflor et CLOV (Cravo, Lirio, Orquidea et Violeta) - progressivement entrés en production entre 2001 et 2014.

LE PARI D'UN DÉVELOPPEMENT PARTAGÉ

Opérateurs à 40 % du Bloc 17, Total et ses partenaires se sont engagés dès le départ, dans le cadre de leur accord avec la compagnie nationale Sonangol, en faveur de la création d'emplois, de l'achat local, de la formation des techniciens et du partage de technologies. Le pari d'un développement partagé, avec un objectif : contribuer à la croissance du pays et stimuler le tissu économique de la région.

700 000

barils par jour extraits sur le bloc
17, soit un tiers de la production
angolaise

UNE MONTÉE EN COMPÉTENCE DES ÉQUIPES LOCALES

FORMER ET RECRUTER

Dès les premiers projets en offshore profond angolais, Total a participé au développement des infrastructures et des compétences dans le pays. Chaque année, le Groupe investit ainsi 17 millions de dollars dans la formation dans le pays. Grâce à cette politique active de renforcement des savoir-faire, doublée d'une volonté de recruter un maximum localement, de plus en plus d'Angolais intègrent les équipes des projets. Le Groupe poursuit ses efforts et s'était fixé un défi : atteindre 80 % de collaborateurs angolais dans sa filiale en 2017, contre 74 % en 2014.

FAVORISER LE TRAVAIL LOCAL

Plus de 3 millions sur Pazflor, plus de 10 millions sur CLOV, près de 14 millions prévus sur Kaombo : au fil des projets, le nombre d'heures de travail effectuées sur place par des entreprises angolaises ne cesse d'augmenter. L'implication croissante des entrepreneurs locaux, y compris dans la prise de décisions, semble être aussi l'une des priorités de Total.

TRANSFÉRER CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES

La succession, depuis 15 ans, de grands développements en offshore profond dans le Golfe de Guinée a contribué à forger une véritable expérience locale. Cette dynamique permet aujourd'hui aux chantiers angolais de fabriquer et d'intégrer sur place des éléments de plus en plus complexes. Pour la première fois, un module de 2 300 tonnes du FPSO de CLOV a été construit localement et intégré sur place.

CARTE DU BLOC 17 AU LARGE DE L'ANGOLA

